


TPA
Théâtre
Productions
Associées

**THÉÂTRE
DE
POCHE**

MONTPARNASSE
2022/2023

ET L'ART DES NATIONS
PRÉSENTENT



**UN JOUR
EN ÉTÉ**

SIX RÉCITS DE

**TCHEKHOV
ET BOUNINE**

ADAPTÉS ET MIS EN SCÈNE PAR
PATRICK SOMMIER

TRADUCTION MICHEL PARFENOV ET PATRICK SOMMIER

AVEC **CHRISTIANE MILLET - HERVÉ BRIAUX
LAURENT MANZONI**

COSTUMES : MALAURY FLAMAND - LUMIÈRES : JUAN CRISTOBAL CASTILLO-MORA
SON : LAZARE BOGHOSSIAN

DU MARDI AU SAMEDI 19H - DIMANCHE 17H30

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

Anton TCHEKHOV et Ivan BOUNINE

UN JOUR EN ÉTÉ

Adaptation et mise en scène **Patrick SOMMIER**
Traduction **Michel PARFENOV** et **Patrick SOMMIER**

Avec
Christiane MILLET
Hervé BRIAUX
Laurent MANZONI

Costumes **Malaury FLAMAND**
Lumières **Juan Cristobal CASTILLO-MORA**
Son **Lazare BOGHOSSIAN**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Carré OR 35€ / Tarif plein 30 € / tarif réduit 24 € / - de 26 ans 10 €

Durée 1h15

Production Théâtre de Poche-Montparnasse et l'Art des Nations

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30

Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PRESSE

ZEF Isabelle Muraour – 06 18 46 67 37 – assistée de Clarisse Gourmelon – 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr – www.zef-bureau.fr

COMMUNICATION

communication@theatredepoche-montparnasse.com

LA BELLE ÉPOQUE RUSSE

En s'emparant de cinq nouvelles d'Anton Tchekhov et d'une d'Ivan Bounine, Patrick Sommier nous dresse le portrait d'une Russie d'autrefois, loin des clichés, de l'hiver, de la ville et de l'Histoire. Une Russie prospère, populaire et gaie, à cheval entre deux siècles. Une Russie en été...

Deux amis éméchés, un bébé à 5000 roubles, un tableau de la gastronomie russe, une belle maison à la campagne, un majordome français perdu dans la steppe et deux anciens amants qui se retrouvent à l'automne, composent cette journée particulière.

RÉSUMÉ DES TEXTES

1. Anton TCHEKHOV, “Égarés” in *Le Journal de Pétersbourg*, 1885

La nuit, deux amis arrivent de la ville, éméchés, épuisés ! Koziavkine ne comprend pas pourquoi son épouse ne lui ouvre pas, ni pourquoi la maison est envahie de poules et autres volatiles.

2. Anton TCHEKHOV, “En terre étrangère” in *Le Journal de Pétersbourg*, 1885

Le matin : un copieux petit-déjeuner russe. Monsieur Shampoing, précepteur français, prête une oreille complaisante aux sonnettes quotidiennes de son maître Kamychev, jusqu'à ce que ce dernier s'en prenne à la moutarde française...

3. Anton TCHEKHOV, “La Sirène” in *Le Journal de Pétersbourg*, 1887

Le tribunal d'une petite ville de province a clos la séance du matin. Il est près de quinze heures et les estomacs gargouillent... Le secrétaire de séance Jiline se lance dans un gargantuesque panorama de la gastronomie russe.

LES TEXTES

**4. Anton TCHEKHOV, “La maison à mezzanine : récit d’un peintre”
in *La pensée russe IV*, 1896**

Vers quatre heures, l’après-midi, un célèbre peintre paysagiste entre dans un domaine qui lui est inconnu. Une famille d’aristocrates vit là, deux sœurs avec leur mère. Alors que l’aînée Lyda, parfaite représentante de l’intelligentsia de l’époque, veut « aider le peuple », le peintre tombe amoureux de Genia, la cadette...

**5. Anton TCHEKHOV, “Le fruit du péché”
in *Les Éclats*, 1887**

Un beau soir d’été parfumé. Migoulev a fauté avec son ancienne femme de chambre, un bébé est né qui lui a coûté 5000 roubles, prix du silence de la dame. Assis sur le perron pour fumer une cigarette, il heurte du coude quelque chose de mou, emmaillotté dans une couverture. Un bébé...

**6. Ivan BOUNINE, *Les Allées sombres*
in *Les Allées sombres*, 1937-1944**

L’été touche à sa fin. Un officier de haut rang pénètre dans une petite auberge. Une femme l’accueille et le reconnaît : ils ont été amants jadis. Tout passe, la vie, l’été... L’automne est là avec la pluie, la tristesse et les souvenirs.

UN AUTRE VISAGE DE LA RUSSIE

Par Patrick Sommer, metteur en scène

Entre 1987 et 2019, j'ai travaillé avec les théâtres russes. À Saint-Pétersbourg avec Lev Dodine (au Théâtre Maly), à Moscou, avec Anatoli Vassiliev (Cerceau), Oleg Efremov puis Oleg Tabakov (au Théâtre d'Art), au théâtre Vakhtangov, dont nous avons invité le superbe *Eugène Onéguine*, dans la mise en scène du Lituanien Rimas Tuminas. En 1995, j'organise une «Saison française» en Russie, à Saint-Pétersbourg, Moscou, Saratov, Novgorod, invitant notamment Jacques Weber et Georges Lavaudant. Je découvre aussi le théâtre géorgien, Tumanishvili, Rezo Gabriadzé, le théâtre Balte, Alvis Hermanis à Riga, auteur d'un formidable *Pères*, caustique et tendre. J'ai invité à plusieurs reprises les écoles de théâtre, celle de Lev Dodine, qui trimballa dans le monde entier le *Gaudeamus* réalisé par ses étudiants, celle du Théâtre d'Art et celle de l'Institut théâtral GITIS de Moscou à qui *Un jour en été* était destiné. En 2020, la pandémie eut raison et du projet et de la superbe promotion, sans oublier l'actualité bouleversante survenue deux ans plus tard.

Un jour en été – six récits de Tchekhov et Bounine, est un peu la synthèse de ces trente-deux ans d'URSS et de Russie, le journal d'une passion avec ses hauts et ses bas, ses illusions et ses moments de lucidité. Lorsque je posais pour la première fois le pied à Moscou, le théâtre russe était encore la face cachée de la lune. Dans mes bagages, de vagues idées sur le communisme et un amour pour la liturgie orthodoxe. C'est la Russie de Tarkovski que j'aime, celle d'Andreï Roublev.

.../...

NOTE D'INTENTION

Notre regard sur la Russie s'inspire largement d'une fiction cinématographique, celle de Sergueï Eisenstein, trente ans après la mort d'Anton Tchekhov. Il reste qu'avec les 649 récits et nouvelles publiés, l'œuvre de Tchekhov est une véritable encyclopédie qui nous renseigne sur la Russie des années 1880 à 1900.

Le théâtre arrive plus tard, en ce début du XX^e siècle. *La Cerisaie*, la dernière pièce de Tchekhov - dont la première au Théâtre d'Art a lieu au Théâtre d'Art en janvier 1904, six mois jour pour jour avant sa mort à Badenweiler - annonce le siècle des tourments pour la Russie, avec les personnages de Lopakhine, le serf devenu entrepreneur, et Trofimov, l'éternel étudiant et futur révolutionnaire.

Contemporains de Tchekhov, le peintre paysagiste Isaac Lévitane, d'origine juive lituanienne, un ami proche - ils sont nés la même année - et Ivan Bounine, autre ami de l'auteur, aristocrate de dix ans son cadet. Bounine s'exila en France en 1920 et fut lauréat du prix Nobel de littérature en 1933, mais on ne commença à le lire dans son pays d'origine qu'à partir des années 1980.

Un jour en été – six récits de Tchekhov et Bounine tente de parler des Russes autrement, de laisser à la marge les clichés, les fictions, le froid, l'hiver, Moscou, Octobre 1917. La Russie des années 1890 - 1900,

.../...

NOTE D'INTENTION

trente ans après l'abolition du servage (1861) par Alexandre II, voit naître une classe moyenne jusque-là inexistante, née de la libération des serfs. Des entrepreneurs comme, par exemple, les collectionneurs Sergueï Chtchoukine et Ivan Morozov, sont issus de familles paysannes, comme le grand-père de Tchekhov lui-même. Dans ce contexte, la Russie vit alors sa belle époque comme d'autres pays d'Europe.

C'est de cette idée d'un autre visage pour la Russie qu'est née cette proposition tirée de l'encyclopédie tchekhovienne et de cette galerie de personnages, nouveaux venus dans la société russe : les bourgeois qui côtoient désormais fonctionnaires, moujiks et propriétaires terriens. Laissons un temps de côté la tourmente de l'histoire, c'est l'été, la Russie se fait légère.

Patrick SOMMIER

NOTE D'INTENTION

LE GÉNIE ET LE NOBEL

Ce *Jour en été* se compose de cinq nouvelles de l'auteur de *La Cerisaie* et d'une de son ami et biographe, Ivan Bounine.



Anton TCHEKHOV



Ivan BOUNINE

*“Notre vie est provinciale, nos villes n’ont pas de rues pavées,
les campagnes sont pauvres, le peuple est usé...
Dans notre jeunesse, nous gazouillons follement,
et puis vers la quarantaine nous devenons
de véritables vieillards obnubilés par la mort...
Vous parlez de héros !”*

Anton Tchekhov
in *Tchekhov* d’Ivan Bounine, Éditions du Rocher, 2004

Ivan BOUNINE

Poète, nouvelliste et romancier, Ivan Bounine fait partie du cercle littéraire moscovite Sreda, où il côtoie les artistes de son temps comme Maxime Gorki, Isaac Levitan (l’affiche du spectacle est tirée de l’un de ses tableaux) ou Sergueï Rachmaninov. Mais son modèle reste Anton Tchekhov, dont il est un grand admirateur, qu’il rencontre en 1885. « *Vous êtes mon auteur préféré parmi les écrivains contemporains* », lui avoue-t-il dans une lettre de janvier 1891. Les deux hommes se voient régulièrement à la “Datcha Blanche” de Yalta, où l’auteur de *La Cerisaie* écrit parmi ses plus grandes œuvres et se repose. Ivan Bounine a dix ans de moins que Tchekhov mais devient l’un de ses intimes jusqu’à sa mort, en 1904. Exégète de son œuvre, il entreprend alors d’établir - sans jamais la terminer - une biographie qui ressemble aussi à un essai littéraire sur son concitoyen (*Tchekhov*, Éditions du Rocher, 2004). Très critique envers le régime bolchévique, Bounine s’exile en France après la Révolution d’Octobre 1917. En 1933, il devient le premier prix Nobel russe de littérature. Tardivement reconnu par les siens - nul n’est prophète en son pays - il n’est lu en Russie qu’à partir des années 1980. Il meurt à Paris en 1953, un demi-siècle après son ami Anton Tchekhov.

BIOGRAPHIE

Anton TCHEKHOV

Petit-fils de serf, fils d'un marchand en faillite, Anton Pavlovitch Tchekhov est né le 17 janvier 1860 à Taganrog, une ville minuscule du sud de la Russie. Élève médiocre, Anton veut devenir médecin, une profession pour laquelle, croit-il, une bonne mémoire et de l'assiduité suffisent. Étudiant à Moscou, il souffre de la pauvreté comme « *d'une rage de dents* », et se met à écrire des histoires drôles pour les journaux satiriques avec l'espoir de gagner quatre sous. C'est dans le même esprit qu'il écrit à vingt ans une « comédie », *Platonov*, refusée, qu'il ne voudra jamais reprendre. Devenu collaborateur d'une revue populaire de Saint-Petersbourg en 1883 et 1884, Tchekhov publie un article, un récit ou une chronique tous les trois jours. Il espère mettre fin définitivement à cette activité dérisoire dès qu'il aura son diplôme. L'ayant obtenu en 1885, ses revenus de médecin restent médiocres et ne lui permettent pas de renoncer à son activité de publiciste. En décembre 1885, Tchekhov s'achète un pantalon et un manteau, et prend le train pour Saint-Petersbourg. Là, il tombe des nues : les auteurs qu'il admire lisent ses « balivernes » et le considèrent écrivain. Cette estime le bloque : un écrivain, croit-il, doit offrir un horizon à l'humanité. Or lui, simple observateur des individus, ne sait pas où va le monde ni où il doit aller. Après 129 textes en 1885 et 116 en 1886, il n'en publie que 9 en 1888 et encore moins les années suivantes. Il se rabat sur le théâtre : il sait observer les gens et construire

.../...

des personnages, seuls responsables de leurs opinions, ce qui dispense le dramaturge d'en avoir. C'est vrai, mais il déçoit les spécialistes. Au nouveau Théâtre d'Art de Moscou, ses pièces *La Mouette* (1896), *Oncle Vania* (1899), *Les Trois Sœurs* (1901) et *La Cerisaie* (1904) sont mal reçues par la critique et par les invités des premières, mais le public payant leur assure un succès inattendu. Probablement aussi parce que Constantin Stanislavski, désespéré de devoir mettre en scène des textes qu'il considère injouables, fait un travail psychologique inédit avec les comédiens, auxquels il donne les moyens de devenir des personnages. Tchekhov n'aime pas les mises en scène de Stanislavski, et celui-ci n'aime pas les pièces de Tchekhov. Ensemble, ils inventent le théâtre moderne... Très malade de tuberculose depuis sa jeunesse, Tchekhov meurt le 2 juillet 1904, à Badenweiler, en Allemagne, persuadé qu'il sera oublié en moins de dix ans.

Virgil Tanase, in *L'avant-scène théâtre* n°1266

Patrick SOMMIER
Adaptation et mise en scène

Après avoir été coordinateur du Festival de Nancy de Jack Lang et directeur artistique du théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Patrick Sommier s'installe en 1984 à la MC93 de Bobigny. Il y est directeur artistique pendant dix ans avant de diriger l'institution de 2000 à 2015. Il y défend un théâtre contemporain en invitant notamment de grands dramaturges étrangers, tels que Peter Sellars, Marcello Mastroianni, Frank Castorf ou le Liyuan de Chine. On lui doit aussi la mise en scène de textes méconnus, comme *Morphine* de Mikhaïl Boulgakov (1998), *Jesus Camacho 404 284* d'après Francis Marmande (2006), *Lorentino d'Arezzo* de Pierre Michon (2008), ou avec l'École de l'Opéra de Pékin. En 2015, il fonde L'Art des Nations, dédié aux échanges avec les théâtres de Russie et de Chine.

Christiane MILLET
Comédienne

Formée à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur, Christiane Millet joue au théâtre sous la direction de Laurent Pelly, Patrice Kerbrat, Jean-Louis Martinelli, Ladislav Chollat, Stuart Seide, Luc Bondy, André Engel ou Patrick Sommier. Elle tourne au cinéma avec Nicolas Bedos, Agnès Jaoui, Franck Dubosc, Zabou Breitman, Eric Lartigau, Michel Leclerc, Lisa Azuelos, Pascal Thomas, Jean-Pierre Denis et Anne Le Ny. Elle joue aussi pour la télévision, entre autres avec Laurent Tuel et Rodolphe Tissot, et récemment dans *Le Code* et *Piste Noire*. Le Syndicat de la Critique lui décerne le prix de la meilleure comédienne en 2013 pour le rôle de Léna dans *Calme* de Lars Norén.

Hervé BRIAUX

Comédien

Hervé Briaux est sorti du Conservatoire National Supérieur en 1980. Au cours d'une centaine de spectacles, il a joué sous la direction de personnalités aussi diverses qu'Alain Françon, Laurent Pelly, Georges Lavaudant, Anton Kouznetsov, Peter Stein ou Patrick Pineau. Au Théâtre de Poche, il a incarné le terrible *Tertullien* en 2018, participé à *L'île des esclaves* de Marivaux et au *Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard en 2021, et joue toujours *Les Essais* de Montaigne qu'il a lui-même adapté. Il a écrit trois pièces originales : *Madame l'abbé de Choisy*, *Monsieur Lacenaire* et *Michel-Ange*. À la télévision, il a tourné pour Marcel Bluwal, Denys Granier-Deferre ou Serge Moati ; au cinéma, pour Roger Planchon, Gilles Bourdos ou Christophe Barratier.

Laurent MANZONI

Comédien

Issu du TNS, Laurent Manzoni a travaillé avec Jacques Lassalle, Jean Lacornerie, Alain Milianti, Sophie Loucachevski, Gilberte Tsai, Alain Françon, Ahmed Madani et Georges Lavaudant. Il joue auprès de Jean-Louis Martinelli, Marc Betton (*La Mouette*) Stéphane Braunschweig (*Les Trois Sœurs*), Anton Kouznetsov (*Les Âmes Mortes*) et Patrick Pineau. Il tourne au cinéma avec Pierre Pinaud, Lucas Belvaux, Vincent Garenq, Emmanuel Mouret, Nicolas Bedos, Tony Marshall et à la TV avec Stéphane Kappès et Nadja Anane (*Le crime lui va si bien*). Il prête sa voix à des documentaires Arte et participe à des concerts en tant que récitant. Il retrouve Patrick Sommier après plusieurs créations : *Dom Knigui*, *Pasta et Fagioli*, *La Terrasse du sous-sol*, *Jesus Camacho 404 284*.

BIOGRAPHIES

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE MENTEUR

De **CORNEILLE**

Mise en scène **Marion BIERRY**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

DUC ET PIOCHE

De **Jean-Marie BESSET**

Mise en scène **Nicolas VIAL**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation et interprétation

Hervé BRIAUX

Mise en scène **Chantal de LA COSTE**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

UN JOUR EN ÉTÉ

TCHEKHOV - BOUNINE

Mise en scène et adaptation

Patrick SOMMIER

Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

UN COEUR SIMPLE

De **Gustave FLAUBERT**

Mise en scène **Xavier LEMAIRE**

Avec **Isabelle ANDRÉANI**

Lundi 21h

UNE VIE ALLEMANDE

De **Christopher HAMPTON**

Mise en scène **Thierry HARCOURT**

Avec **Judith MAGRE**

Lundi 19h

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE

De **Sylvain TESSON**

Avec **William MESGUICH**

Lundi 19h

LA SERVANTE DE PROUST

D'après *Monsieur Proust*

de **Céleste ALBARET**,

Mise en scène **Arnaud BERTRAND**

Lundi 21h

Prix des places : de 10 à 35 €

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Communication et commercialisation **Stefania Colombo, Fanette Jounieaux & Ophélie Lavoine** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Assistant de la direction **Jean Talabot**

Billetterie **Stefania Colombo, Fanette Jounieaux, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer, Jean Dudant, Romain Seguin, Pablo Dubott** | Régie **Antonin Bensaïd, Alex Hermet, Clément Lainé, Yseult Manrot, Pierre Saingéorgie** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** |

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h